Journal of Organometallic Chemistry, 226 (1982) 35-40 Elsevier Sequoia S.A., Lausanne — Printed in The Netherlands

LES TETRAORGANOETAINS OPTIQUEMENT ACTIFS. SYNTHESE ET STEREOCHIMIE DYNAMIQUE SUR L'ATOME DE METAL

M. LEQUAN et R.M. LEQUAN

Laboratoire de recherche de chimie organique, Ecole Nationale Supérieure de Chimie de Paris, 11, Rue Pierre et Marie Curie, 75231 Paris Cedex 05 (France)
(Recu le 30 juin 1981)

Summary

A general method of preparation of optically active organotin compounds by direct synthesis from R¹R²R³SnX has been proposed. This method is based on attack of organometallic reagents on the tin atom attached to a chiral leaving group. Cinchonine and cinchonidine are the best inductors found.

Résumé

Une méthode générale de préparation des composés organostanniques optiquement actifs a été proposée. Cette méthode repose sur l'attaque de l'atome d'étain lié à un groupe partant chiral par un organométallique. La cinchonine et la cinchonidine sont les meilleurs inducteurs trouvés.

Introduction

L'obtention des composés organostanniques chiraux en quantités suffisantes pour l'étude de la stéréochimie dynamique sur l'atome de métal ou pour leur utilisation en synthèse a toujours posé de nombreux problèmes sur le plan de leur préparation.

Les méthodes conventionnelles faisant appel à la séparation de diastéréoisomères, outre leur difficulté de mise en oeuvre et leur faible rendement, ne permettent pas de préparer des composés chiraux non fonctionnels.

Nous avons déjà reporté l'utilisation de deux inducteurs chiraux pour l'obtention des organostanniques optiquement actifs: le (—)-thioglycolate de menthyle [1] et la (+)-cinchonine [2].

Nous proposons maintenant une méthode générale de préparation de dérivés organostanniques par synthèse directe à partir de $R^1R^2R^3SnX$ (X = halogène)

en utilisant des inducteurs chiraux capables de former avec l'étain une liaison Sn-O, Sn-S ou Sn-N.

Cette méthode est d'une très grande souplesse d'emploi puisqu'elle permet d'obtenir un enrichissement en énantiomère désiré, de modifier la nature de l'organométallique pour une étude de la substitution sur l'atome de métal et enfin de varier très largement la nature du substituant qui pourrait être porteur de fonction.

Résultats

Parmi les molécules chirales susceptibles de jouer un rôle dans la synthèse des organoétains optiquement actifs, nous avons choisi celles qui présentent soit une fonction OH, SH ou NH₂. Ces molécules susceptibles de réagir avec R¹R²-R³SnX sont, dans un premier temps, fixées sur l'étain et constituent ainsi des groupes partants chiraux permettant, dans une deuxième étape l'attaque de cet atome d'étain par un organométallique.

Afin de pouvoir comparer l'efficacité de ces différents inducteurs nous avons préparé le méthyl phényl i-propyl benzyl étain dans les mêmes conditions de concentration et de température et mesuré le pouvoir rotatoire du produit obtenu pour chaque inducteur utilisé (Tableau 1).

MePh-i-PrSnI
$$\xrightarrow{Ind^*}$$
 MePh-i-PrSnInd* $\xrightarrow{XMgCH_2Ph}$ MePh-i-PrSnCH₂Ph

(Ind* = inducteur chiral)

Les deux réactions se font successivement dans le même réacteur et permettent de préparer aisément plusieurs grammes de produits optiquement actifs ou même davantage. Nous avons noté que l'induction est optimale lorsque la température T_1 se situe aux alentours de 0°C et T_2 entre -70 et -50°C.

TABLEAU I TEST DES INDUCTEURS

$$\begin{array}{c} \operatorname{CH_3} \\ \operatorname{Ph-Sn-X} \\ \operatorname{I} \\ \operatorname{i-Pr} \end{array} \xrightarrow{\operatorname{Ind}^{\bigstar}} \begin{array}{c} \operatorname{CH_3} \\ \operatorname{Ph-Sn-Ind}^{\bigstar} \end{array} \xrightarrow{\operatorname{XMgCH_2Ph}} \begin{array}{c} \operatorname{CH_3} \\ \operatorname{I} \\ \operatorname{Ph-Sn-CH_2Ph} \\ \operatorname{i-Pr} \end{array}$$

Agents Inducteurs	T ₂ (°C)	$[\alpha]_{\mathrm{D}}^{20}$	c (g/100 ml EtOH)
(—)-HSCH ₂ COOMen	-50	+0.8	0.96
(—)-Cinchonidine	-70	+2.3	2.7
(+)-Cinchonine	-70	-3.0	2.6
(—)-Quinine	70	+1.4	2.4
(+)-Quinidine	70	-1.5	2.3
(—)-Thìocholesterol	70	-0.7	1.4
(—)-N-Methyl Ephedrine	50	0.0	2.1
()-Pb*CH(CH3)NH2	70	+1.5	2.2
(+)-Ph*CH(CH ₃)NH ₂	70	-1.3	2.2
(—)-Menthol	0	+0.6 ^a	2.3

^a T_2 -30°C, [a]_D +0.3; T_2 -70°C, [a]_D 0.

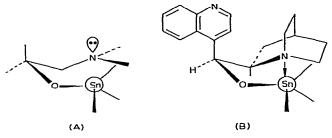


Fig. 1. Avec la N-méthyl éphédrine l'inversion rapide de l'azote empêche la coordination sur l'étain (A). Avec la cinchonine la structure bloquée de l'azote favorise la coordination (B).

Les résultats ont montré que la (+)-cinchonine et la (--)-cinchonidine sont les meilleurs agents inducteurs. Moins efficaces sont la (+)-quinidine et la (--)-quinine ainsi que la (+)- et la (--)-α-méthyl benzylamine. Le (--)-menthol, utilisé par nous, suivant les conditions de Taddei [3] est tout au plus équivalent au (--)-thiocholestérol ou au (--)-thioglycolate de menthyle. La (--)-N-méthyl éphédrine est contrairement à toute attente, inefficace.

L'examen des modèles moléculaires correspondant aux diastéréoisomères intermédiaires obtenus avec la cinchonine ou la N-méthyl éphédrine semble montrer une possibilité de coordination entre l'étain et l'azote en tête de pont du bicycle de la cinchonine d'une part et l'azote de la N-methyl éphédrine d'autre part. Cependant aucune preuve expérimentale de cette coordination n'a pu être trouvée dans le cas de la N-méthyl éphédrine [9], probablement à cause de l'inversion rapide du doublet libre de l'azote. Toutefois cette coordination semble plus probable avec la cinchonine pour laquelle l'azote en tête de pont possède une structure bloquée, ce qui pourrait imposer aux intermédiaires une certaine rigidité créant ainsi un environment asymétrique (Fig. 1).

R1	R ²	R3	M	R ⁴	$[\alpha]_{\mathbf{D}}^{\mathbf{D}}$	c (g/100 ml EtOH)
Me	Ph	i-Pr	Mg	Bz	-3.0	2.6
Me	Ph	i-Pr	Li	Bu	-0.8	2.1
Me	Ph	î-Pr	Mg	Bu	+0.3	2.2
Me	Ph	i-Pr	Mg	α-Np	+0.6	2.3
Me	Ph	i-Pr	Mg	Allyl	−0.3 ^a	1.1 a
Me	Ph	t-Bu	Mg	i-Pr	+2.1	2.3
Me	Ph	t-Bu	Mg	Bz	-9.6	1.1
Me	Ph	t-Bu	Mg	Bu	+0.8	3
Me	Ph	t-Bu	Li	Bu	2.1	2.4
Me	i-Pr	t-Bu	Mg	Ph	+0.4	2.1
Me	Ph	i-Pr	Na-Hg	Mn(CO)5	0.0	

En solution dans l'hexane.

A l'issue de cette étude préliminaire, nous avons donc choisi comme réactif chiral la (+)-cinchonine pour la synthèse d'autres dérivés organostanniques et nous avons pu aborder la stéréochimie dynamique de la réaction de substitution sur la liaison Sn—OR.

Nous avons utilisé pour cela différents types d'organométalliques magnésiens, lithiens, zinciques en attaque nucléophile sur le cinchoninate d'étain ayant trois substituants carbonés différents.

Seul le zincique n'a pas réagi dans les mêmes conditions que les magnésiens ou lithiens. Nous avons observé que les lithiens saturés fournissent un excès énantiomérique plus élevé que les magnésiens saturés, les produits obtenus étant de configurations opposées. Les magnésiens benzyliques et allyliques donnent des produits de pouvoirs rotatoires inverses par rapport aux magnésiens saturés. Ce comportement est très comparable à celui des silanes ou des germanes possédant un groupe partant OR: les magnésiens saturés donnent une rétention, les insaturés et les lithiens, une inversion de la configuration [4,5].

Le Tableau 2 regroupe les organostanniques obtenus par synthèse asymétrique en utilisant la (+)-cinchonine comme inducteur chiral.

Discussion des résultats

La réaction que nous avons utilisée pour la synthèse des dérivés organostanniques optiquement actifs se faisant en deux étapes, il est intéressant de savoir au cours de quelle étape intervient l'induction asymétrique. Pour cela il est nécessaire d'étudier la composition du mélange des diastéréoisomères intermédiaires Sn^* —Ind*. L'utilisation des inducteurs de type R*OH conduit à des produits intermédiaires Sn^* OR* difficilement isolables.

Au cours de travaux antérieurs, Taddei [7] a montré que le dérivé \supset Sn—OCH₃ donnait lieu à un échange rapide du groupe OCH₃ "principalement avec rétention de la configuration" ($k > 80 \text{ s}^{-1}$) et un échange plus lent avec "inversion de la configuration" ($k' \simeq 3 \text{ s}^{-1}$). Il semble donc raisonnable de penser qu'un tel échange existe également pour R¹R²R³SnOR*.

Contrairement aux inducteurs de type R*OH, le thioglycolate de menthyle et l'α-méthyl benzylamine, bien qu'étant des inducteurs peu efficaces, ont permis d'isoler les diastéréoisomères correspondants et de préciser le mécanisme opérant dans cette induction.

Nous avons en particulier étudié le cas du S-(méthyl phényl i-propyl) stannyl thioglycolate de menthyle [6] qui présente en RMN un dédoublement du signal CH₃—Sn dû à la présence des centres asymétriques situés sur le menthyle. A température ordinaire ces deux signaux ont la même intensité ce qui permet d'évaluer à 50/50 le pourcentage respectif des deux diastéréoisomères. Différents essais d'enrichissement en l'un des deux diastéréoisomères ont été sans succès. Le premier essai a porté sur la réalisation à basse température (—50°C) de l'étape 1.

Dans un deuxième essai, nous avons utilisé la cinchonine comme inducteur et opposé R¹R²R³SnOcin à l'anion thioglycolate de menthyle ⁻SCH₂COOMen. Bien que la cinchonine soit un très bon inducteur, nous n'avons pas observé de modification dans la composition du mélange diastéréoisomèrique final qui reste de 50/50. Le spectre RMN de ce mélange effectué à -40°C/toluène n'a

pas permis d'observer une variation de la position de l'équilibre initial.

Nous avons pu calculer à la température de coalescence ($T_{\rm c}$ 154°C) que l'échange du groupe SR s'effectue au moins deux fois par seconde [6]. Cet échange, relativement lent par rapport à l'échelle de temps de la RMN reste cependant encore trop rapide sur le plan pratique pour envisager un enrichissement en l'un des deux diastéréoisomères.

L'utilisation de la α -méthyl benzyl amine a également permis d'isoler les diastéréoisomères qui sont caractérisés comme dans le cas précédent par deux signaux CH_3 —Sn différents. Toutefois il n'a pas été possible de mesurer la température de coalescence de ces signaux car au delà de 110° C la stannylamine présente un début de décomposition. Nous n'avons observé qu'un rapprochement des deux signaux par élévation de la température.

Il est donc raisonnable de penser, quel que soit l'inducteur utilisé, que l'induction asymétrique s'effectue au cours de la 2ème étape par attaque sélective d'un organométallique sur un système \equiv Sn—Ind* en équilibre:

Dès lors on peut concevoir que suivant la réactivité de l'organométallique et la vitesse de mise en équilibre de l'intermédiaire réactionnel, le taux de l'excès énantiomérique peut varier.

Ainsi l'hypothèse d'une vitesse de réaction rapide de l'anion Mn(CO)₅ sur un équilibre relativement plus lent de \equiv Sn—Ocin "photographiant" la position de l'équilibre 50/50 au moment de la réaction, pourrait être une explication à l'activité optique nulle du composé \equiv Sn—Mn(CO)₅.

On peut également invoquer l'hypothèse d'une instabilité configurationnelle puisqu'il a été montré récemment [10] que les dérivés possédant une liaison Sn—Mn(CO)₅ et Sn—Co(CO)₄ ne sont pas stables configurationnellement en présence de petites quantités de nucléophiles, dans notre cas l'anion cinchoninate pourrait jouer le rôle de nucléophile.

$$Mn(CO)_5^- + \geqslant SnOCin \Rightarrow Sn-Mn(CO)_5 + ^-OCin$$
 $\Downarrow \qquad \qquad \Downarrow$
 $Mn(CO)_5^- + CinOSn \rightleftharpoons (CO)_5Mn-Sn + ^-OCin$

Ce travail a proposé une méthode d'obtention facile des organoétains optiquement actifs. On peut, à volonté, préparer des mélanges riches en l'un ou l'autre des énantiomères par une utilisation d'inducteurs appropriés, faire usage de différents types d'organométalliques pour étudier la stéréochimie dynamique sur l'étain et enfin il est possible de faire varier dans une large mesure la nature des substituants fixés au cours de la 2ème étape.

Mode opératoire

Les inducteurs sont les produits du commerce utilisés sans autre purification sauf le thioglycolate de menthyle, le thiocholestérol qui ont été préparés

d'après les méthodes décrites [6,8]. Les solvants, éther ou tetrahydrofuranne (THF) sont fraîchement distillés sur ${\rm LiAlH_4}$ avec dégazage à l'argon. Les produits optiquement actifs obtenus présentent les mêmes caractéristiques spectrales que celles des produits racémiques connus. Les pouvoirs rotatoires ont été mesurés sur un appareil Perkin—Elmer avec une cellule de 10 cm de trajet optique.

Exemple de préparation d'un organoétain optiquement actif

A 8 × 10⁻³ mole de (+)-cinchonine en suspension dans 60 ml de THF sont ajoutées goutte à goutte 8 × 10⁻³ mole de butyllithium 2 N/hexane. La fin de la réaction est marquée par la disparition de la cinchonine en suspension. Après 15 min d'agitation à 0°C on introduit 7.8 × 10⁻³ mole de R¹R²R³SnX (X = Cl, Br, I) diluées dans 20 ml de THF. Après 15 min on refroidit à -70°C puis 16 × 10⁻³ mole de magnésien (ou lithien) sont ajoutées goutte à goutte. La réaction est gardée sous agitation à -70°C pendant 2 h puis on laisse la température remonter lentement à l'ambiante (1 h), on hydrolyse par une solution aqueuse saturée de NH₄Cl puis on extrait le produit à l'éther. La phase organique est séchée puis évaporée sous vide. Le résidu est repris par le pentane sous agitation, puis la solution est filtrée afin d'éliminer la cinchonine puis évaporée presqu'à sec. Le produit est ensuite chromatographié sur une colonne (diamètre 10 mm) de silice (8 g) et élué au pentane ou à l'hexane. La distillation des produits n'altère pas leur pureté optique. Les rendements sont de 60 à 80%.

Bibliographie

- 1 R.M. Lequan et M. Lequan, J. Organometal. Chem., 202 (1980) C99.
- 2 R.M. Lequan et M. Lequan, Tetrahedron Lett., (1981) 1323.
- 3 U. Folli, D. Tarossi et F. Taddei, J. Chem. Soc. Perkin II, (1973) 638.
- 4 R. Coriu et G.F. Lanneau, J. Organometal. Chem., 67 (1974) 243.
- 5 A. Jean et M. Lequan, Tetrahedron. Lett., (1970) 1517.
- 6 M. Lequan et R.M. Lequan, sous presse.
- 7 U. Folli, D. Iarossi et F. Taddei, J. Chem. Soc. Perkin II, (1973) 1284.
- 8 Organic Chemistry of Bivalent Sulfur, Vol. 1 p. 32—35, Chemical Publishing Company, New York, 1958.
- 9 M. Gielen et I. Vanden Eynde, Bull. Soc. Chim. Belg., 90 (1981) 101.
- 10 M. Gielen et I. Vanden Eynde, Israel J. Chem., 20 (1980) 93.